



## Homélie du Père Mickaël

### Homélie du lundi 25 décembre 2023 - Jour de Noël

Le prophète Isaïe nous parle de la joie des guetteurs qui voient de leurs propres yeux le Seigneur. Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu écrit-il encore. Nous aussi, frères et sœurs, nous voyons de nos yeux le Sauveur. Et comme nous l'entendions dans la nuit de Noël, le Sauveur est un petit enfant couché dans une mangeoire. Tel est l'extraordinaire message de Noël. Dieu a choisi de se révéler à nos yeux dans la petitesse d'un enfant. Dieu a choisi de nous parler par cet enfant si petit, si fragile, si humble.

Cela est tellement éclairant pour nous ce matin. L'enfant de Bethléem est la vraie Lumière qui éclaire tous les hommes lisions encore dans l'évangile. Nous comprenons, en effet, que les plus petits, les plus fragiles, les plus humbles sont les préférés de Dieu. Si Dieu a choisi de se révéler ainsi c'est pour nous dire alors que personne n'est jamais loin de Dieu puisqu'il est proche de ceux qui peuvent se sentir exclus, rejetés, inconsiderés, mais aussi de ceux, qui, comme cet enfant qui vient de naître, sont totalement dépendants des autres.

En ce jour de Noël, comment ne pas penser à cette partie de l'humanité en souffrance, à Gaza, en Ukraine, à Haïti, au Burkina Faso, au Liban et dans tant d'autres parties du monde. Comment ne pas penser aux personnes isolées en Ehpad ou à domicile, celles qui se trouvent en fin de vie et pour lesquelles une loi est annoncée dans les prochains mois ; à eux qui ne sont pas accueillis à la naissance. Dieu se fait proche de tous ceux-là. Il se fait l'un d'eux : « *le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous.* » Ce ne sont pas que des mots frères et sœurs. A Noël, cela devient une réalité. « *En ces jours où nous sommes, Dieu nous a parlé par son Fils.* »

A Noël, la Lumière se fait sur tous ceux qui sont dans les ténèbres, ceux qu'on ne voit jamais, ceux qui sont enfermés dans l'obscurité de l'indifférence et de l'oubli. Jésus, l'Enfant de Bethléem les éclaire pour qu'on les regarde, pour qu'on les considère, pour qu'on s'intéresse à eux. Voilà le véritable sens de Noël. Pourtant, écrit saint Jean dans l'évangile, « *Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu.* » Combien faudra-t-il de Noël pour que nous recevions réellement cette nouvelle et la prenions au sérieux ?

« *Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu.* » Alors que nous fêtons la naissance de l'Enfant Dieu à Bethléem, c'est aussi d'une autre naissance dont il est question en ce jour de Noël. Il s'agit de notre propre naissance puisque nous sommes appelés à devenir enfant de Dieu, à naître à la vie divine. Car, comme le disait Maurice Zundel, au fond nous ne sommes pas encore vraiment nés. Nous ne sommes pas encore parvenus à notre véritable humanité, cette humanité qui se laisse voir en cet Enfant de Bethléem, une humanité divine, une humanité parvenue à la perfection, une humanité rayonnant de l'amour de Dieu.

La naissance de Jésus nous appelle à naître, nous aussi, à une vie nouvelle, en Dieu. Nous aspirons, tous je pense, à une vie vraie, une vie qui a du sens, une vie qui vaut la peine d'être vécue. Nous désirons tous faire l'expérience d'une joie mais qui est plus que la joie d'un moment, une joie qui demeure en nos cœurs et ceci quelques soient les événements du moment, quelques soient les difficultés de la vie ou les épreuves que nous pouvons traverser.

Saint Jean nous le dit aujourd'hui, ceux qui reçoivent cet Enfant, ceux qui se laissent éclairer par Lui, ceux-là naissent à la vie de Dieu. Il nous faut ouvrir nos bras et nos mains, nos cœurs et nos yeux, dans un élan de charité pour tous ceux qui nous entourent et que Dieu, en Jésus a choisi de rejoindre. « *Là où surgit la foi en cet Enfant de Bethléem, là aussi jaillit la charité, la bonté envers les autres, l'attention empressée pour ceux qui sont faibles et pour ceux qui souffrent, la grâce du pardon.* » Mais il nous fait aussi ouvrir nos oreilles pour nous laisser toucher par la parole de Dieu qui donne un sens à nos vies comme il faut ouvrir toute notre vie à la Présence sacramentelle de Jésus qui se donne encore à nous comme aujourd'hui dans l'Eucharistie que nous célébrons. Il nous faut ouvrir toutes grandes les portes de notre cœur pour accueillir le Christ Jésus dans nos vies et nous laisser guider par lui dans le quotidien de nos vies, dans nos manières d'être et de faire. C'est ainsi que nous naîtrons nous aussi à la vie de Dieu.

Voilà, frères et sœurs, le véritable mystère de Noël, la Bonne Nouvelle qui retentit en ce jour. Un Sauveur vous est né et voilà le signe qui vous est donné, vous trouverez dans cette crèche de Noël un amour qui se donne, un amour à recevoir, un amour à aimer, un amour à partager, un amour à offrir à tous les hommes : Jésus Christ, la Lumière du monde.

« *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime.* » Amen

P. Mickaël